



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

III. Consideration. Motifs de penitence.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

Seigneur toujours present devant moy : parce qu'il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé, c'est pour cela que mon cœur se réjouit, & que ma langue chante de joye, & que ma chair se reposera en esperance.

O mon Dieu, que je suis heureux à vô- III. P.
tre service ! Qu'il y a de plaisir à vous aimer ? ô que malheureux sont ceux qui quittent un si bon Maître, pour servir le plus cruel & le plus barbare de tous les Tyrans ! *Mon ame glorifie le Seigneur, & Luc. 1.
mon esprit est ravi de joye en mon Dieu mon Sauveur. Justes, réjouissez-vous dans le Ps. 32.
Seigneur : c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il appartient de le louer.*

III. CONSIDERATION.

Motifs de penitence.

LE passé vous en fournit quatre. I. Les I. P.
L'pechez que vous avez commis contre Dieu, contre le prochain, & contre vous-même. 2. Le bien que vous avez ômis de faire, & le peu de soin que vous avez eu de corriger vos vices, d'acquérir les vertus, & d'avancer à la perfection. 3. Le temps que vous avez perdu, qui est de toutes les choses du monde la plus précieuse, la plus fugitive & la plus irréparable. 4. Jesus-Christ nôtre Seigneur que

vous avez fait mourir dans vôtre cœur; dans celuy de vos freres qui vivent encore; dans celuy de vos freres qui sont morts, & que vous avez peut-être damnez par vos mauvais conseils, par vos sollicitations & par vos méchans exemples.

O quels sujets de douleur! ô quelle matiere de penitence! où trouverez-vous assez de larmes pour effacer tant de pechez que vous avez commis; pour reparter tant de biens que vous avez ômis; pour recouvrer tant de temps que vous avez perdu; pour racheter la vie d'un Dieu que vous avez fait mourir; pour retirer des enfers tant d'ames que vous y avez precipitées pour jamais? *si vous examinez nos pechez, & si vous en tenez compte, ô Seigneur, qui pourra subsister? F'ay pris garde, dit Dieu par Jeremie, & j'ay prêté l'oreille: il n'y a personne qui fasse penitence de son peché, & qui dise: qu'ay-je fait?*

Psal.
129.
Jer. 8.

II. P. Le present vous fournit trois autres sujets de douleur, de confusion & de penitence. Considerez la multitude des biens que Dieu vous a faits, que vous ne meritiez point, que vous ne reconnoissez point, & dont vous ne profitez point. Considerez le furieux penchant que vous avez au peché, la corruption

de vôtre cœur, la fragilité de vôtre chair, l'illusion de vos sens, les pièges que vous tend par tout le Demon, & les attrait du monde qui vous environnent de toutes parts. Considérez la briéveté de la vie qui passe comme un éclair, qui se dissipe comme une fumée, qui s'évanoüit comme un songe.

Que voudrez-vous avoir fait quand vous serez mort? Que ne voudrez-vous point avoir souffert? Sera-t-il temps de faire penitence? O mon Dieu, quelle confusion pour moy de me voir si méchant, si ingrat, si endurcy dans mes vices, si attaché au monde, si passionné pour la vie! ô mon Seigneur Jesus! retirez vos biens dont j'abuse, & laissez-moy mes maux que je merite; ou changez ma vie, ou mettez fin à ma vie.

Le futur nous propose quatre choses III. P. terribles, qui nous obligent à faire penitence au plûtôt. La premiere est l'heure de la mort, qui est très-certaine & très-incertaine, qui avance toujourns, & qui est plus proche que nous ne pensons. La seconde est le Juge devant qui nous devons paroître, qu'on ne peut tromper, qu'on ne peut fléchir, qu'on ne peut éviter. La troisiéme est l'Enfer, dont les peines seront generales sans consolation, continuelles sans interruption, éternelles

446 *Considerations communes*
sans fin. La quatrième est le Paradis, qui vous délivrera de toutes sortes de maux, qui vous comblera de toutes sortes de biens, dont la possession sera éternelle, & ne finira jamais.

O jamais éternel ! ô éternité qui ne finira jamais ! si l'on pensoit à toy, on ne pecheroit jamais. Rien n'est long dont on voit le bout. Rien n'est court qui n'a point de fin. O Paradis ! que tu es aimable ! ô Enfer, que tu es redoutable ! ô temps, que tu es court ! ô éternité, que tu es longue. Vivre toujours & ne mourir jamais ; mourir toujours & ne vivre jamais ! voila la récompense des bons ; voila la peine des méchans : l'une & l'autre dépend de la mort ; la mort dépend de la vie ; la vie dépend d'un moment. O qu'ils seroient sages s'ils consideroient & s'ils prevoyoient ! S'ils pensoient au passé ; s'ils consideroient le present, & s'ils prevoyoient l'avenir.

IV. CONSIDERATION

De la haine de soy-même.

I. P. **L'**Amour propre dans l'état de l'innocence étoit droit ; l'homme aimoit Dieu par dessus toutes choses, & aimoit toutes choses pour Dieu : mais mainte-